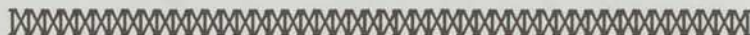


## MOUVEMENT DES IDEES



## DU FUTUR AU PASSE

(Suite de la première page)

Oui, la multiple évocation de Guillaume Apollinaire chroniqueur et poète de l'avant-garde des années 1900-1918, au Centre Georges Pompidou et au Salon d'Automne, appelle une réflexion sur l'avant-garde actuelle. Et la réflexion s'impose comme une nécessité, provoquée par un message cohésif très subtilement articulé dont le noyau est certes à Beaubourg : Apollinaire couleur jaune (évocation d'initié à initié de la célèbre blouse jaune de MaTakowski). Cela frappe l'imagination dans un temple de l'imaginaire où les documents seraient muets comme des éléments d'inventaires si on ne les organisait comme des mots d'une phrase. Ici, c'est Apollinaire qui, ponctuellement, là où il est évoqué, symbolise le caractère "historique", "vieux" du cubisme. Là, Stravinski, une des premières musiques ayant reçu une interprétation picturale futuriste au théâtre et dans l'opéra, est donné à l'Opéra de Paris avec des costumes et décors du 18<sup>e</sup> siècle (La Carrière du libertin, costumes et décors de David Hockney). Du coup, Stravinski est vieilli de deux siècles. Pour les futuristes, "il ressemble à l'art fatigué de Strauss ou de Debussy comme une aurore ressemble à un crépuscule". Ailleurs, c'est "L'Avant-garde en Hongrie 1905-1930", autrement dit les futuristes hongrois, qui s'ajoute au noyau Apollinaire couleur jaune en complément ou redondance d'un message subtil : l'époque a changé, il y a révolution, une page est tournée. Evidemment, l'image sacrée en Thaïlande (Petit Palais), Monet et le Japon (Musée Marmottan, lire l'excellent article de Roseline Hurion en page 3), et bien d'autres expositions en marge de l'avant-garde en question nuancent la notion du passé dans le message inscrit dans l'environnement. Et simultanément, les rayons X et Rembrandt, et les grottes de Lascaux, et les manuscrits du moyen-âge (exposition "La Science au service de l'art, un titre construit étrangement comme le surréalisme au service de la révolution", Grand Palais), le Mois de la photo et les interrogations de la dernière Biennale sur les "nouveaux médiums"



● En haut, costume créé par le peintre futuriste Depero pour le ballet de Stravinski, "Le Chant du Rossignol".

En bas, costume de D. Hockney, pour "La Carrière du libertin". Il y a comme un pas en arrière.

complètent l'artifice de vieillissement du futurisme, et nous contraignent à nous convaincre que le monde a changé, la "civilisation"... Ce message-là est connu. C'est un message politique. Il est maintenant inscrit dans les musées en "mots-expositions". Le musée est aujourd'hui un média très actif. Il y a de plus en plus d'interférences et d'appels de sens entre les musées. Peut-être est-ce une bonne occasion pour dire que les futuristes ont eu la pensée courte quand ils ont revendiqué la destruction des musées. Les futuristes italiens. L'articulation des événements qui nous fait apparaître le futurisme comme un vieux mouvement du début du 20<sup>e</sup> siècle, et c'est vraisemblable, procède de façon excellemment futuriste. On peut dire surréaliste, car le meilleur des idées futuristes s'est propagé en France, après le passage des futuristes italiens à Paris, dans les milieux surréalistes. Apollinaire n'était plus là (mort en 1918 à la suite d'une blessure de guerre).

Certainement que le futurisme, le cubisme et le surréalisme sont des mouvements du début de ce siècle. Mais l'essentiel de la pensée futuriste est une projection dans l'avenir, une ouverture à la science et au progrès technologique, qui ne porte aucune contradiction avec le principe d'introduction dans l'art de nouveaux médiums. Au contraire. S'il y a donc "cohésion", il n'y a pas cohérence dans le brillant message des musées en novembre 80 qui a troublé les esprits en ce qui concerne la notion d'avant-garde. Les nouveaux médiums sont posés, mis en avant comme "l'avenir", variante du futur. Est-on futuriste, ou "aveniriste" simplement parce que l'on utilise un médium de pointe ? L'avant-garde ne se définit pas par ses moyens et s'il en était ainsi il y aurait un impact cruel de l'avant-garde sur les créateurs qui ne peuvent s'en offrir le moyen, vidéo par exemple. L'avant-garde n'est pas une forme. Le meilleur des idées futuristes c'est la contribution de l'artiste à la création d'un homme nouveau, un homme libre et heureux. L'avant-garde est toujours de ce côté-là, sera toujours du même côté. Le vieillissement du futurisme c'est l'enterrement de cet idéal. L'idéal de la liberté et du bon-

heur n'est pas une exclusivité futuriste, mais ce sont eux qui, dans l'histoire de l'art, y ont travaillé en tant qu'"activistes". Le futurisme fut si peu une forme que sa plus forte expression fut en France le surréalisme, que MaTakowski le reconnut dans le constructivisme, etc. Jusqu'ici, la position adoptée vis-à-vis de l'avant-garde était une sorte de relation de bon voisinage reconnue entre différents mouvements énumérés comme tendances marquantes du début du siècle dont les générations actuelles se réclament diversement dans leurs différences, et compte tenu des évolutions. L'emploi du terme avant-garde a même perdu de son acuité, distribué sans économie, sans retenue. La vérité est que depuis les futuristes il n'y a pas eu d'avant-garde. Et notre pensée est que dans l'art actuel il n'y a pas d'avant-garde, c'est-à-dire un groupe détaché de chercheurs qui préserve la liberté d'action de la masse des artistes par un travail collectif, de concertation, d'études, d'expérimentations, et excluant tout esprit d'école, comme ce fut le cas avec les futuristes, et qui soit suivi pour son idéal humain avant tout. Il est clair qu'avant-garde est un euphémisme aujourd'hui. Et l'avant-garde n'est d'ailleurs pas toujours une nécessité, une urgence. C'est pour cela que la deuxième moitié du 20<sup>e</sup> siècle a pu se passer si longtemps d'une avant-garde et/ou qu'il a pu avoir tant d'avant-gardes, entre lesquelles il n'y a pas eu le moindre dialogue polémique. Quand les abstraits ont polémique ce fut sur la base de l'attaque du "réalisme" en Russie (attaque du résultat d'une avant-garde), une évolution formelle, à vrai dire, du futurisme russe.

Témoin de la permanence du futurisme comme avant-garde dans la conscience des artistes, et témoin également du fait que le futurisme n'est pas une forme définie, mais un fond révolutionnaire, la reprise périodique du débat sur la relation de l'art à la société, sur le réalisme de l'artiste. Depuis Gromaire, avec Isidore Isou, avec DDP, avec Réalismes et Imageries, avec Maurice Rapon, avec Michel Mathieu, etc. A notre avis, tous ces groupes de débats ont réuni la progéniture du futurisme. Chacun parmi